



Les arts et la culture à Saint-Camille

8

Dans *L'Histoire de Saint-Camille*, l'abbé Lévesque raconte les interventions de Zoël Miquelon pour égayer les camps de bûcherons par des chants humoristiques et improvisés. L'abbé Lévesque fut lui-même un personnage dont la prose a permis de perpétuer cette fierté vis-à-vis de nos origines et inspiré un développement à la hauteur de ce que les anciens auront légué.

Plus récemment, Gaston Gouin, poète et animateur culturel décédé en 1970 à l'âge de 26 ans, a profondément marqué la région estrienne. On créa d'ailleurs en 1978 le prix

Gaston-Gouin pour souligner les qualités littéraires d'un manuscrit inédit écrit par un auteur habitant les Cantons-de-l'Est.

La formation dans les arts de la scène a aussi été encouragée par la présence des Sœurs de l'Assomption, responsables de l'éducation à Saint-Camille de 1903 à 1978. Elles organisaient annuellement les fêtes du curé (théâtre, chants, musique), mais l'un de leurs principaux apports était les cours de musique qu'elles donnaient toute l'année et qui se concrétisaient par la chorale de l'église et la formation des organistes.



La salle municipale, aussi appelée « salle paroissiale », a accueilli jusqu'en 1977 de nombreuses prestations artistiques.

La salle paroissiale a notamment permis la présentation de pièces de théâtre jouées par des gens du milieu. Madame Angéline Caron (née Longval) s'est impliquée dans la composition de ces pièces. Elle a aussi enseigné le chant. La salle aurait aussi accueilli à une certaine époque des spectacles d'artistes en tournée, dont les vaude-villes de la troupe de Jean Grimaldi. Cette salle a été détruite en 1977 par un incendie.



Des élèves de l'école Christ-Roi visitent une exposition en arts visuels à l'Espace Hortense du P'tit Bonheur.

La vitalité culturelle de Saint-Camille n'a pas faibli. De nombreuses initiatives culturelles y ont vu le jour tel qu'un musée d'objets anciens, un festival international du masque, une programmation de concerts de musique classique, une académie de musique ancienne, un regroupement d'artistes vivant en ruralité, un atelier d'art, du théâtre amateur, des échanges culturels internationaux avec des communautés du Mali...

Le renouvellement en 2017 de la politique culturelle a été l'occasion de dresser la liste des acteurs culturels du milieu, qui est fort impressionnante et touche tous les secteurs des arts et de la culture. Cet exercice a également permis de réitérer l'importance de la culture aux yeux des élus et de la population.

La culture est un trait identitaire et un bien collectif qui participent à la richesse et à l'attrait du milieu et, par extension, au sentiment de fierté et d'appartenance des Camillois.

— Extrait de la Politique culturelle de 2017